

Karolina Kaczmarek

Université Adam Mickiewicz, Poznań

Langage secret comme phénomène argotique à l'exemple de largonji

1. Histoire et origine du largonji

Tout au long du XXe siècle et même aujourd'hui, l'argot est lié non seulement aux marginaux mais aussi aux cultures diverses des milieux variés de la société. En parlant de l'argot, deux idées nous viennent à l'esprit : la richesse lexicale et la connotation péjorative.

Actuellement, il est parlé de tous et les mots familiers et argotiques apparaissent surtout dans les situations informelles. Nous ne nous rendons pas compte qu'à l'origine de ces mots sont souvent des traces des langages secrets de temps anciens. Un vrai épanouissement de ces codes s'est produit au XIXe siècle et l'un des langages secrets était largonji.

Un vrai nom du phénomène argotique est *largonji des louchébems* (→ jargon des bouchers), parfois tout simplement appelé *louchébem* ou *loucherbem*. Il s'agit de l'ancien argot des bouchers (comme l'indique la traduction de son nom) de La Villette (l'article de Pierre Haddad sur le site de MHR-Viandes). Les bouchers ont inventé le lexique codifié afin de camoufler leur conversation marchandise. L'évolution du largonji date de la deuxième moitié du XIXe siècle, tandis que le premier vocabulaire apparaît déjà en 1828 dans les *Mémoires* de Vidocq, détective français très connu à l'époque, (Laffitte & Younsi, 2004) qui met ces mots dans la bouche des malfaiteurs. Comme ses inventeurs n'étaient pas érudits et la formation du lexique était plutôt simple, il n'était pas conforme aux normes linguistiques. L'unique règle était la suivante : la première lettre d'un mot donné est rejetée à la fin et à sa place est ajoutée la consonne « l » en fonction d'un préfixe, comme dans les exemples :

→ *Lorcefé*, qui est un des plus anciens mots en largonji, paru en 1828, signifiant « La Force » - qui était une prison parisienne. Cependant Thomas de la Nive dans son article paru en *Vie et*

langage (1953) suggère la possibilité que les bouchers n'en étaient pas les inventeurs car en 1821 il existe déjà l'unité lexicale *lonbem* (bon),

→ *linspré* (1837) - prince, le deuxième mot très ancien.

La consonne initiale « l » nous renvoie à l'article défini étant à l'origine de la formation du largonji et par ce fait que cette consonne est la même que dans l'article défini. Néanmoins, l'argot ainsi que les procédés de sa formation subissaient au fur et à mesure quelques modifications.

Par sa définition, l'argot est emblématique pour le langage oral, il est de même pour largonji. La formation argotique des lexèmes provoque des changements qui rapprochent ces unités du point de vue orthographique à la prononciation en s'éloignant des règles de l'écriture française. D'où la suppression de toutes les lettres présentes à l'écrit mais non prononcées à l'oral. Le même procédé touche toutes les lettres qui peuvent rendre la prononciation difficile, par exemple dans *linspré* (prince) le « ce » est remplacé par « s », dans *linvé* (vingt) il n'y a plus de « gt ». Nous en parlerons plus abondamment en analysant les mots qui ont persisté jusqu'à nos jours.

Un siècle plus tard, avant la Grande Guerre, le largonji a donné les noms aux pièces de monnaie: *leude*- pièce de deux sous; *lincsé* (pièce de cinq) ; *lindré* (dix) ; *linvé* (vingt); *laranque* ou *larante* (quarante) et *latqué* (quatre)», pièce de 20 centimes. Pendant la guerre, largonji a été assimilé par de jeunes contingents parisiens et a pris une forme très locale. Il a subi parfois certaines modifications à l'écrit par rapport à son origine, par exemple « peu » est devenu *lopé* au lieu de devenir *leupé* (où nous observons l'adjonction de l'accent et la suppression des lettres à l'intérieur du mot); *urénouque* (curé) où le « l » initial a été négligé et plusieurs lettres ajoutées au lexème; *lacson* - *pacson* (paquet) où le « p » ne se déplace pas à la fin du mot mais disparaît. La plupart des unités de largonji dans le dictionnaire contemporain sont des numéraux. Les mots du langage des bouchers et des voleurs qui n'ont pas tombé en désuétude se rapportent avant tout à la monnaie et à la marchandise. Toutefois, il y en a aussi des unités lexicales d'autres domaines. Comme l'avoue Thomas la Nive dans l'article de *Vie et Langage* (la Nive, 1952), il a rarement entendu parler ce langage à la Vilette dans les années après la Grande Guerre. Néanmoins le largonji est toujours présent dans l'argot. Il est possible d'entendre beaucoup de nouveaux ou d'anciens mots qui profitent de ce procédé de formation du vocabulaire (par exemple *mon petit louqué*). Également, les jeunes aiment jouer avec les mots en louchebem pour manifester leur différence par rapport aux adultes et c'est à eux de devenir les plus grands inventeurs des mots familiers et argotiques.

2. Formation du lexique et étude des mots

Passons à la description plus linguistique et formelle du largonji. S'il s'agit de la création du vocabulaire, la règle principale de la formation des mots en cet argot est suivante:

« l »+ M (mot sans initiale)+ **initiale** (première lettre d'un mot)+ **suffixe argotique** :
(-em, -ème, -ji, -oque, -é, -e, -uche, -iche, -ic, -ot, -oc, -tingue, -el, -Ø)

De temps en temps, nous pouvons observer des déformations à l'intérieur d'un mot qui consistent en disparition dans l'écriture des lettres muettes à l'oral. Voyons quelles modifications subissent les mots au cours de leur création. Nous avons élaboré une méthode d'analyse du procédé de formation qui nous permettra d'observer ces changements. Tous les exemples viennent du dictionnaire du François Caradec (Caradec, 2001).

a) Mots avec suffixe -é ajouté

- *lacsé* → n.m. sac à main / dix mille francs
sac → s + ac → l + ac + s + é → lacsé
- *laféké* → n.m. tasse de café
café → c + afé → l + afé + c + é → lafécé
Attention : « c » écrit est remplacé par [k] phonétique → laféké
- *lamdé* → n.f. dame, épouse
dame → d + ame → l + ame + d + é → lamedé
Attention : omission d'« e » muet → lamdé
- *lamfé* → n.f. femme, épouse
femme → f + emme → l + emme + f + é → lemmefé
Attention : « emme » écrit est remplacé par [a] phonétique → lamfé
- *larantequé* → adj.num. quarante
quarante → q + uarante → l + uarante + q + é → luaranteqé
Attention : l'initiale « q » avec « u » se déplacent vers la fin du mot, → l + arante + qu + é → larantequé
- *lanarqué* → n.m. canard, client difficile
canard → c + anard → l + anard + c + é → lanardcé
Attention : omission de « d », « c » est changé en « qu » → lanarqué
- *latqué* → adj.num. quatre
quatre → q + uatre → l + uatre + q + é → luatreqé
Attention : l'initiale « q » et « u » se déplace à la fin du mot, « r », « e » omis → l + at + qu + é → latqué
- *leaubé, laubé, e* → adj. beau
beau → b + eau → l + eau + b + é → leaubé
Attention : il y a une version où « e » et omis → laubé
- *lincsé* → adj.num. cinq

cinq → c + inq → l + inq + c + é → linqcé

Attention : « q » est omms, il y a « s » ajouté et placé entre « c » et « é » → lincsé

- **lindré** → adj. num. dix

dix → d + ix → l + ix + d + é → lixdé

Attention : « x » est remplacé par « n », il y a « r » ajouté entre « d » et « é » → lindré

- **linspré** → n.m. (1837) prince

prince → p + rince → l + rince + p + é → lrincepé

Attention : « r » est déplacé à la fin du mot avec l'initiale « p », « ce » écrit devient « s » prononcé → linspré

- **linvé** → adj. vingt

vingt → v + ingt → l + ingt + v + é → lingtvé

Attention : « gt » muet est omis → linvé

- **loilpé** (à) → loc. à poil

poil → p + oil → l + oil + p + é → loilpé

- **loinqué** → n.m. coin

coin → c + oin → l + oin + c + é → loincé

Attention : « c » est remplacé par « qu » → loinqué

- **lopé** → adv. peu

peu → p + eu → l + eu + p + é → leupé

Attention : « eu » est remplacé par « o » → lopé

- **Lorcefé** → n.m. (1828) la Force (prison parisienne), le mot n'est plus utilisé

force → f + orce → l + orce + f + é → lorcefé

- **loubé** → n.m. bout

bout → b + out → l + out + b + é → loutbé

Attention : « t » est omis → loubé

b) Mots avec suffixe -em ou -èm(e)

- **lageopem** → n.m. pageot, lit

pageot → p + ageot → l + ageot + p + em → lageotpem

Attention : « t » est omis → lageopem

- **lateaubèm** → n.m. bateau

bateau → b + ateau → l + ateau + b + èm → lateaubèm

- **latrompèm** → n.m. patron

patron → p + atron → l + atron + p + èm → latronpèm

Attention : « n » est remplacé par « m » → latrompèm

- **lerchèem** → adj. cher

Attention : Puisque les lettres « c » et « h » forment un seul son, elles ne sont pas dissociées

cher → ch + er → l + er + ch + èm → lerchem

- **leurrebèm** → n.m. beurre

beurre → b + eurre → l + eurre + b + èm → leurrebem

- **ligogem** → n.m. gigot

gigot → g + igot → l + igot + g + em → ligotgem

Attention : « t » est omis → ligogem

- **listrobèm** → n.m. bistrot

bistrot → b + istrot → l + istrot + b + èm → listrotbèm

Attention : « t » est omis → listrobèm

- **lonbem** → adj. bon

bon → b + on → l + on + b + em → lonbem

- **loucherbem** → n.m. boucher

boucher → b + oucher → l + oucher + b + em → loucherbem

- **louchébem** → n.m. boucher (voir : loucherbem)

boucher → b + oucher → l + oucher + b + em → loucherbem

Attention : « r » est omis, « e » muet devient « é » → louchébem

c) Mots avec suffixe -oque

- **loufoque** → n. et adj. fou

fou → f + ou → l + ou + f + oque → loufoque

- **loucedoque (en)** → loc. en douce

douce → d + ouce → l + ouce + d + oque → loucedoque

- **urénoque** → n.m. curé

curé → c + uré → l + uré + c + oque → lurécoque

Attention : « l »- le plus important élément de cet argot n'est pas ajouté, « c » est remplacé par « n » →
urénoque

d) Mots avec suffixe -e

- **laranque** → adj.num. quarante

quarante → q + uarante → l + uarante + q + e → luaranteqe

Attention : comme d'habitude les graphèmes « qu » ne sont pas dissociés, « t » et « e » sont omis → laranque

- **larante** → adj.num. quarante (voir : laranque)

quarante → q + uarante → l + uarante + q + e → luaranteqe

Attention : cette fois-ci c'est « qu » qui sont omis et le suffixe n'est pas ajouté, ainsi on a :

quarante → l + arante (« qu » omis) → larante

- **lerche** → adj. cher (voir : lerchè)

cher → ch + er → l + er + ch + e → lerche

- **leude** → adj. deux

deux → d + eux → l + eux + d + e → leuxde

Attention : « x » est omis → leude

- **loffé** → n.m. et adj. fou (voir : loufoque, louf, loutingue)

fou → f + ou → l + ou + f + e → loufè

Attention : « ou » remplacé par « o », « f » est doublé → loffé

e) autres suffixes

- **lacson** → n.m. *paquet, pacson*

pacson → p + acson → l + acson + p + Ø → lacsonp

Attention : la seule modification de ce mot consiste à échanger « p » en « l » : pacson → l + (p) acson → lacson

- **largonji** → n.m. jargon

jargon → j + argon → l + argon + ji → largonji

- **latronpuche** → n.m. un patron

patron → p + atron → l + atron + p + uche → latronpuche

- **larteaumic** → n.m. marteau

marteau → m + arteau → l + arteau + m + ic → larteaumic

- **laubiche** → adj. beau (voir : laubé)

beau → b + eau → l + eau + b + iche → laubiche

Attention : « e » est omis, comme dans le mot « laubé » → laubiche

- **lerchet** → adj. cher (voir : lerche, lerchè)

cher → ch + er → l + er + ch + ot → lerchet

- **lisieum** . → n.m monsieur

monsieur → m + onsiur → l + onsiur + m + Ø → lonsieurm

Attention : « on » est remplacé par « i », « r » est omis → lisieum

- **loilpuche (à)** → loc. à poil (voir : à loilpé)

poil → p + oil → l + oil + p + uche → loilpuche

- **loucedoc (en)** → loc. en douce (voir : loucedoque)

douce → d + ouce → l + ouce + d + oc → loucedoc

- **louf** → n. et adj. fou (voir : loufoque, loutingue, loffe)

fou → f + ou → l + ou + f + Ø → louf

- **loutingue** → n. et adj. fou (voir : loufoque, loffe, louf)

fou → f + ou → l + ou + f + tingue → loutingue

Attention : « f » est omis → loutingue

- **loupel** → adj. « terme des floueurs parisiens », « pouilleux »

pouilleux → p + ouilleux → l + ouilleux + p + el → louilleuxpel

Attention : « illeux » est omis → loupel

3. Conclusion

À la suite de l'analyse des 47 mots en largonji énumérés dans la partie précédente, nous avons trouvé quelques changements intéressants dans leur formation. Nous confirmons que les modifications, comme nous l'avons constaté, conduisent les mots vers une forme plus orale dans la structure interne. Même l'écriture, beaucoup plus simple, n'est plus conforme à l'orthographe française très complexe. Les changements des lettres et leurs omissions sont nécessaires pour rendre ce lexique similaire à l'oral mais en écriture. Enfin, il s'agit de l'argot et non pas d'une langue littéraire.

Tout d'abord nous avons observé que les lettres qui ne se prononcent pas ou qui ne changent pas la prononciation (p.ex. le graphème constitué de plusieurs consonnes ou voyelles prononcés comme un son) sont omises. Parmi ces lettres se trouvent : « t » et « e » dont nous avons trouvé cinq exemples pour chacune des lettres, trois exemples pour « r » et aussi un exemple d'omission des lettres: « d », « f », « gt », « q », « qu », « t » et « x ». Parfois, comme dans l'exemple de *loupel* venant du *pouilleux*, le mot est dépourvu de plusieurs lettres.

Mis à part les omissions, nous avons remarqué aussi le fait de remplacer les lettres par d'autres. Ainsi « c » dans trois exemples est remplacé par deux lettres « qu ». Lorsque « c » est prononcé comme [k] elle devient le « k » graphique et le « ce » prononcé comme [s] devient « s ». Le « c » est remplacé par « n » et le « n » peut être mis à la place du « x » ou être substitué par « m ». Un phénomène pareil concerne les graphèmes « eu » et « ou » (prononcé [o]) qui changent à l'écrit en « o ». Le « ou » a été une fois remplacé par « i ».

Il existe également des modifications où une lettre est insérée dans une syllabe, entre l'élément consonantique et la voyelle « é », Il s'agit des consonnes : « s » intercalé dans « cé » → « csé » et « r » dans « dé » → « dré ». La règle même de création du vocabulaire change un peu car de fois non seulement une lettre est déplacée à la fin du mot mais plusieurs. On peut l'observer lorsqu'à l'entête se trouve le « qu » dont les lettres ne se prononcent pas à part. Il y en a trois exemples dans le corpus. Le même procédé touche le « ch » prononcé [ʃ]. Dans le mot *linspré* (*prince*) les lettres « pr » ne sont pas séparées non plus.

De plus, une seule fois la voyelle « e » obtient l'accent aigu « é », dans le mot *lamfé* (*femme*) le graphème « emme » prononcé [am] devient le graphème « am ». Et quoiqu'il existe des mots plus déformés les uns que les autres (*loupel*, *urénoque*), les modifications qui s'opèrent pendant le procédé de formation ne concernent pas la totalité du vocabulaire et touchent le plus souvent d'une à trois lettres du mot modifié.

Du point de vue statistique, nous avons trouvé parmi toutes les unités linguistiques étudiées dix-sept lexèmes qui reçoivent à la suite de la modification le suffixe « -é », dix mots avec « em » (parfois avec l'accent → « èm »), « -e » avec cinq unités et « -oque » avec trois. D'autres éléments ajoutés à la fin du mot sont : « -uche » (2 exemples), et les cas particuliers de « -iche », « -ji », « -ic », « -ot », « -oc » et « -el ». Il y a encore trois exemples des mots (*lacson* – *pacson*, *lisieum* – *monsieur*, *louf* - *fous*) qui n'obtiennent pas de suffixe mais la règle de formation de ces unités ne respecte pas tout le chemin de création du largonji.

En guise de conclusion, bien que les modifications touchent la plupart des exemples du lexique en largonji, le procédé de sa formation est très clair et permet de prévoir les apostasies possibles facilitant même aujourd'hui la création des néologismes et enrichissement lexical de l'argot.

Bibliographie :

Laffitte, Roland & Younsi, Karima (avril 2004), *Quoi ! Comment ! La langue des jeunes ! Bien ou quoi?* La langue des jeunes à Ivry et Vitry-sur-Seine,

de la Nive, Thomas (mars 1953), *Vie et Langage*, Larousse, n°12, p. 142

de la Nive, Thomas (mai 1952), *Vie et Langage*, Larousse, n° 2, ,p. 33.

CARADEC, F. (2001), *Dictionnaire du français argotique & populaire*, Larousse, Paris.